

« **L**a der des der », disaient-ils. « Plus jamais cela », espéraient-elles. « La paix pour toujours », promettaient-ils... Pourtant l'après-guerre fut en fait un entre-deux-guerres, comme une trêve dans une nouvelle guerre de Trente Ans.

Le nouveau cycle de conférences, organisé par l'association des Rencontres de la Décapole, le Musée Historique et le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace, fait le point sur l'après 1918 en Europe et tout particulièrement en France.

L'échec des traités à satisfaire l'aspiration des populations à un présent et un futur pacifiques est patent, le principe même du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » se heurtant aux intérêts antagonistes des minorités nationales et aux attentes contradictoires des Grandes puissances européennes et états-uniennes.

Cette Grande Guerre a confronté les médecins à des blessures inimaginables infligées par les armes nouvelles, en particulier à la face. Comment les « gueules cassées », devenus le symbole des centaines de milliers de mutilés et d'amputés, reviennent-ils à la vie civile ? Quelle place peuvent-ils prendre, ou leur fait-on, au milieu des veuves et des orphelins ?

De même, l'ordre social sort bouleversé d'une guerre longue qui a mobilisé, comme jamais auparavant, « l'arrière » et tout particulièrement les femmes. L'après-guerre fut-il une étape dans la libération des femmes ou bien un simple retour à la situation *ante* ? De longs débats historiographiques permettent d'apporter une réponse nuancée.

La popularité de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre a, depuis 2014, surpris tous les observateurs, preuve s'il en était besoin que nous ne sommes toujours pas sortis de cette guerre-là : la guerre de Trente Ans est en fait une guerre de Cent Ans.

Gaby Boeglin,

Présidente des Rencontres de la Décapole

Anne-Catherine Goetz,

Adjointe au Maire de Mulhouse déléguée au Patrimoine culturel



Les Rencontres de la Décapole sont proposées par la Ville de Mulhouse (Musée Historique) et par l'Association Les Rencontres de la Décapole, en partenariat avec le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace.

Toutes les conférences ont lieu dans la salle de la Décapole au Musée Historique de Mulhouse.

**SORTIR DE
LA GUERRE,
ENTRER
DANS LA PAIX**

Musée Historique
Salle de la Décapole – Place de la Réunion
3 octobre, 13 mars, 27 mars

RENSEIGNEMENTS

Ville de Mulhouse • Musée Historique

Tél. 03 89 33 78 10

Media Création + D. Schoening

MERCREDI 3 OCTOBRE 2018, 19H30

Salle de la Décapole – Musée Historique de Mulhouse

ENTRER DANS LA PAIX DÉFIGURÉ : ALBERT JUGON ET LES GUEULES CASSÉES DE LA GRANDE GUERRE

par **Sophie DELAPORTE**

Maître de conférences habilitée à l'Université de Picardie Jules Verne, membre du Centre des Sociétés, des Sciences et des Conflits (CHSSC) de l'UPJV.

À travers le cas d'un défiguré de la Grande Guerre, Albert Jugon, nous verrons de quelle manière les blessés de la face ont quitté le champ de bataille pour entrer dans la paix.

En ce sens, nous reviendrons sur l'itinéraire des combats, de la reconstruction faciale et de la réinsertion sociale.

Nous appuierons sur le basculement de ces hommes jeunes, atteints dans leur chair, dans la société civile en temps de guerre et surtout en temps de paix.

De quelle manière les défigurés se sont-ils réadaptés ou non à la société, à la vie civile, au cadre intime et à l'environnement professionnel ?

En quoi la création d'une association en 1921, l'Union des blessés de la face, rend-elle compte ou non des difficultés rencontrées au lendemain de la guerre par ces hommes stigmatisés ?

Cette conférence est organisée en partenariat avec le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace.

MERCREDI 13 MARS 2019, 19H30

Salle de la Décapole – Musée Historique de Mulhouse

FRANÇAISES DES ANNÉES FOLLES : DES FEMMES ÉMANCIPÉES AU SORTIR DE LA GRANDE GUERRE ?

par **Françoise THÉBAUD**

Professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université d'Avignon, chercheuse associée à l'Institut des Études Genre de l'Université de Genève, codirectrice de la revue Clio. Femmes, Genre, Histoire.

La Grande Guerre a-t-elle émancipé les femmes en France ? Les Années folles sont-elles cette décennie d'insouciance qu'évoque le terme ?

La question a fait couler beaucoup d'encre et le point d'interrogation s'impose, tant la réponse ne peut qu'être nuancée et contrastée.

Les femmes ne constituent pas, en effet, un groupe homogène et leur situation diffère selon l'appartenance sociale, le lieu de résidence, le groupe d'âge.

Si la mode à « la garçonne » libère le corps des femmes, aucune (ou presque aucune) des revendications féministes n'est satisfaite : pas de modification du Code civil, pas de droit de vote mais ouverture aux filles de certaines grandes écoles et création de classes de baccalauréat dans les lycées de jeunes filles.

Les femmes sont invitées à rester au foyer et à faire des enfants (lois répressives de 1920 et 1923) mais la mort des hommes au combat a créé des opportunités professionnelles et le secteur tertiaire se féminise.

Les femmes sont exclues du politique mais des militantes sont actives dans de nombreuses associations, y compris à l'échelle internationale...

MERCREDI 27 MARS 2019, 19H30

Salle de la Décapole – Musée Historique de Mulhouse

LA PAIX LES UNS CONTRE LES AUTRES

par **Renaud MELTZ**

Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Haute-Alsace et directeur du CRESAT (Centre de Recherche sur les Economies, les Sociétés, les Arts et les Techniques)

Une autre paix était-elle possible que la paix armée instaurée par les traités qui, de Versailles à Lausanne, ont mécontenté les vainqueurs presque autant que les vaincus ? Se poser la question, c'est replacer ces traités dans une durée qui excède le temps de la négociation diplomatique, et revenir aux origines de la Grande Guerre. La création d'une Société des Nations, fondée sur la souveraineté de la loi et la généralisation des principes démocratiques, répond au délitement du concert européen sous l'effet du système bismarckien.

Les *Peacemakers* de la conférence de Paris espèrent en 1919 apaiser les prurits nationalistes en reconnaissant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ils invoquent la notion de frontière juste, ratifiée par plébiscite. On prétend régler les conflits par l'arbitrage et le droit, de sorte que le fauteur de guerre se voit imputer la réparation des dommages dont il est jugé responsable. Mais les traités de paix, compromis entre des valeurs et des intérêts, brutalisent ces principes. Le modèle qui devait unifier l'Europe est contesté par des régimes totalitaires, créant un antagonisme plus radical qu'en 1914.

Paix ratée à cause de malfaçons géopolitiques ou paix rendue impossible par le bellicisme inhérent aux régimes totalitaires ? L'entre-deux-guerres ressemble à une trêve fragile dans un long cycle guerrier.